



La BIG – Biennale Intrépide des espaces d’art de Genève, dévoile son programme et les collectifs présents du 21 au 31 août 2025, au Bois de la Bâtie.

Intrépide depuis ses racines, la BIG célèbre ses 10 ans en forêt

Pour sa 6e édition, la Biennale des espaces d’art Indépendants de Genève revendique son caractère intrépide. Dix ans d’existence, dix ans de créations mouvantes, de résistances discrètes, de liens tissés entre artistes, collectifs, lieux alternatifs et publics curieux. Cette année, la BIG prend de la hauteur et s’installe dans un lieu-refuge : le Bois de la Bâtie, forêt urbaine nichée au cœur de Genève. Là, un campement temporaire surgit : des cabanes triangulaires, des scènes bricolées, des installations farfelues, des espaces d’écoute et de silence pour laisser place aux récits.

Ici, l’art se pense comme une manière de prendre soin, de faire communauté, d’oser et de partager des pratiques dans un monde instable.

Un village d’art vivant, collectif et mouvant

Dans l’esprit d’un campement temporaire, certaines propositions forment l’ossature du village : elles durent et s’activent. La BIG propose un village d’expérimentation avec des installations immersives dont certaines qui prennent place les 10 jours : doux parcours visuel et spirituel avec *Milkshake Agency*, tapisseries entre culture pop et archives intimes par le collectif de femmes *Blue Devil and the Starats* exclusivement formé pour la biennale, cabane sonore chez *Kimera* (collectif de l’espace *Dukat*) et une exposition sur l’ambiguïté entre attachement et protection avec des sculptures suspendues par le jeune collectif *Pique-Nique*.

Des scènes sonores s’activent et l’acoustique sillonne les sentiers: l’ouverture de la BIG avec *Arboretum* et son laboratoire de musique expérimentale, des lives de cassettes programmés par *LSud* (association de l’espace *Kugler*), des propositions nocturnes de musique ambient par *La Société des Monteurs*, de la poésie trash par *Halle Nord*, ou un voyage de rediffusion sonore avec le *Collectif Klang*. D’autres collectifs interagissent directement avec le public et inventent des constructions collaboratives et des repas performatifs (*Renc’art*), des lectures partagées (*Les dilettantes* et *Librairie Cumulus*), des bars performatifs (*Sensorium*) ou des cuisines utopiques (*Collectif Suze Amen*, *Les Gargouilles* ou bien la collaboration entre *Collectif fictif* et *Rayon vide*).

Tout s’enlace, rien n’est figé. L’espace se fabrique ensemble, chaque jour.

Un réseau d’énergies indépendantes

La BIG rassemble un écosystème pluriel d’espaces d’art, de collectifs historiques et nombreux fraîchement formés. *Lagarta*, collectif de jeunes artistes de la HEAD, propose une expérience sensorielle entourée de sculptures en céramique, alors que *Studio Ma* vous invite à contempler et toucher une structure dégradable qui questionne l’éphémère, la ruine et la mémoire. Le collectif de femmes *Espace Caniculaire* va au-delà et construit un récit multiple, entre performance et concert, à la croisée des expériences de chacune.

Certaines œuvres sont pensées pour durer... d’autres n’existeront que quelques jours, puis disparaîtront jusqu’à vous retrouver en d’autres occasions.



Penser l'art ensemble : discussions collectives pour prendre du recul

1/ Espaces d'art indépendants : le droit à la ville

Cette table ronde interroge les lieux, les mutations et les fragilités des espaces d'art indépendants. La rencontre vise à inclure le public pour démocratiser la compréhension des enjeux du milieu culturel alternatif et indépendant par l'audience.

2/ Acteur·rice·x·s de la culture – jusqu'où va le don de soi ?

Cet échange explore l'épuisement, la précarité et la limite du don de soi dans les pratiques artistiques collectives. Cette discussion, envisagée comme un échange réparateur réunissant les professionnel·le·x·s et leur témoignage, sera ouverte à touxtes.

Traverser la BIG autrement

La programmation se déploie à travers quatre parcours de médiation thématiques, autant de récits qui permettent aux publics de traverser la forêt et les œuvres avec attention.

1/ Parcours Forêt — Explorer, habiter, rêver le vivant

Le Bois de la Bâtie devient territoire à arpenter, fiction à inventer mais surtout vivant à écouter. Les collectifs questionnent notre rapport à l'espace naturel en ville via des installations interactives, une exposition photographique, et des projets participatifs. Avec : *A-te-lier en marge*, *AKIK*, *La Comète*, *Urban Jungle*, *Collectif Kimera*, *Laboratoire de l'Alpe*, *Terre1*, *Noctuidæ*...

2/ Parcours Soins & Care — Gestes doux, espaces-refuges, sensibilités partagées

Le soin est attention, écoute, ralentissement et hospitalité. Les œuvres invitent à flâner et tisser du lien. On parcourt notre vulnérabilité plurielle au sein des zones de tendresse. Avec : *Antisauna*, *One Gee in Fog*, *Schmilblick*, *Au BB des Lisières*, *Collectif Fictif*, *Cataclap*, *Pique-Nique*, *Milkshake Agency*...

3/ Parcours Intrépide — Oser, décaler, déambuler

Une constellation d'œuvres expérimentales déplacent les regards, brouillent les récits dominants, inventent de nouveaux codes avec des jeux collectifs, performances queer, fictions improvisées, cabarets flottants ou glitches joyeux... Avec : *COWPERSONS*, *Sensorium*, *DURCH*, *Le Pachinko*, *Stim Matter*, *Halle Nord*, *Collectif Adjacent*...

4/ Parcours Sonore — Vibrations, écoutes, résonances

Le son devient rituel, sensation et mémoire. Il vibre sur du cuivre, se tisse dans des podcasts ou des chariots acoustiques. Ce parcours invite à une écoute immersive et poétique du monde, jusqu'à des états de perception modifiés. Avec : *POLTERGEIST*, *Klang*, *Cringecore*, *Amalthea*, *Cheminée Nord*, *Suze Amen*, *Connexion Levante*, *punc.*, *Lagarta*...

BIG 2025, une forêt habitée

Constellation d'attentions et de luttes joyeuses d'une scène d'art indépendante en mouvement, enracinée dans le territoire, la BIG est un lieu de traversées, de frictions et d'échanges, où il devient possible, ensemble, de rêver autrement.